



# Le Saint-Siège

---

## VOYAGE APOSTOLIQUE AUX ÉTATS-UNIS

### **DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À SON DÉPART DE L'ONU**

*2 octobre 1979*

*Monsieur le Secrétaire général,*

1. Sur le point de terminer ma beaucoup trop brève visite au centre mondial des Nations Unies, je désire exprimer mes remerciements cordiaux à tous ceux qui ont été les instruments grâce auxquels cette visite a été possible.

Mon merci s'adresse tout d'abord à vous, M. le Secrétaire général, pour votre aimable invitation; cette invitation n'est pas seulement un grand honneur pour moi mais elle fait que je vous suis redevable de m'avoir permis par ma présence ici, de témoigner publiquement et solennellement de l'engagement du Saint-Siège à collaborer, dans la mesure compatible avec sa mission propre, avec cette respectable Organisation.

Ma gratitude va aussi à l'honorable Président de la 34<sup>e</sup> assemblée générale qui m'a fait l'honneur de m'inviter à m'adresser à ce forum, unique en son genre, des délégués de presque toutes les nations du monde. Dans ma proclamation de l'incomparable dignité de chaque être humain et dans le témoignage de ma ferme croyance en l'unité et en la solidarité de toutes les nations, j'ai eu l'occasion d'affirmer une fois encore l'un des principes de base de ma lettre encyclique : "En définitive, la paix se réduit au respect des droits inviolables de l'homme" (*Redemptor Hominis*, 17).

Puis-je également remercier en particulier les délégués des nations qui sont représentées ici, ainsi que tout le personnel des Nations Unies pour l'amicale réception qu'ils ont réservé aux représentants du Saint-Siège, et tout spécialement notre observateur permanent, l'archevêque Giovanni Cheli.

2. Le message que je voudrais vous laisser est un message de certitude et d'espérance : la certitude que la paix est possible quand elle est basée sur la reconnaissance de la paternité de Dieu et de la fraternité de tous les hommes ; l'espérance que le sens de la responsabilité morale que chaque personne doit assumer rendra possible la création d'un monde meilleur dans la liberté, la justice et l'amour.

Conscient de ce que mon ministère est vide de sens excepté si je suis le fidèle vicaire du Christ sur la terre, je prends maintenant congé de vous en utilisant les paroles de celui que je représente, Jésus-Christ lui-même : "Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix" (*Jn 14, 27*). Ma prière constante pour vous est celle-ci : que se réalise la paix dans la justice et dans l'amour. Que la voix de la prière de tous ceux qui croient en Dieu - chrétiens et non-chrétiens également - fasse que les ressources morales qui sont présentes dans les cœurs des hommes et des femmes de bonne volonté s'unissent pour le bien commun, et fassent descendre du ciel cette paix que les efforts humains ne peuvent pas réaliser seuls.

Que Dieu bénisse les Nations Unies.

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana